



Ce que j'attends actuellement d'une installation dans une chapelle, c'est la mise en pratique de la dimension modulable de mon travail axé sur l'image publique et l'image matière. Saisir les possibles et les limites d'une démarche qui interroge la continuité du monde, remettre en scène des croyances, interpeller des messages, dialoguer avec la lumière des vitraux.



Les pages roses du Figaro économie ont attiré mon attention lorsque je voulais limiter ma gamme chromatique aux seules couleurs primaires. Pour ceux qui ont connu les très culturelles pages roses du dictionnaire Larousse, il y a de quoi s'amuser.



Dans un premier temps, les collages ou recollages d'affiches étaient travaillés sur une seule face. j'ai recyclé une production des années 80: le quotidien Libération pour surface journalière et la neutralité avec le format carré. N'oublions pas que le journal fut une unité de mesure agraire liée au travail. J'ai commencé très récemment à retourner mes collages (toujours l'idée du recyclage) pour faire de la peinture ou un autre collage.



Longtemps j'ai pensé que le cube naîtrait du développement des collages bidimensionnels par assemblage ou bien construction ludique. Puisque je fabrique un matériau de base, une sorte de vocabulaire visuel inépuisable, tout doit être possible. Mon attirance pour l'installation vient de la littérature ; j'ai une formation littéraire universitaire mais les arts plastiques ont pris le relais dans un moment où je parvenais mal à me concentrer sur la feuille blanche.



L'idéal, c'est une installation laissée à la disposition des visiteurs. L'art devient un jeu de formes pures, un état de l'esprit quand celui-ci fait face au désordre apparent du monde.

L'artiste ne peut pas se retrancher du monde, même s'il traverse un désert dans le sens de la longueur.



Recherches actuelles : créer un matériau capable de refaire le monde. Les dalles que l'on observe au sol sont confectionnées à partir d'affiches récupérées dans la rue et de journaux. Certaines faces sont peintes, le plus souvent avec des couleurs primaires, mais il peut y avoir d'autres couleurs en fonction de la vie picturale sur les murs de l'atelier.



Premières motivations :

- déplacer le regard sur les espaces
- basculer-bousculer la verticalité de la pensée esthétique
- marcher sur l'art
- déployer une pensée dans un lieu spécifique
- interpeller le street art
- recycler
- parodier l'usage domestique du carrelage tout en faisant référence aux pratiques figuratives de la Renaissance



Les couleurs primaires se couchent ...

Cette composition n'était pas prévue lorsque j'ai utilisé les locaux de la Villa Pérochon pour mettre en jeu ma production . Il y a des moments où je pense que mes dalles pourraient changer de place chaque jour, ce qui me permettrait de produire une œuvre nouvelle au quotidien sans remettre les pieds dans mon atelier, sans préparer du matériel de collage ou de peinture... une œuvre qui se débrouille toute seule et me permette un peu de repos



La forme croisée, cubique, linéaire ; le damier, l'échiquier ; l'empilement, la surperposition, le contraste ; couche sur couche, couleur sur couleur....

Les moments poétiques sont convoqués dans la manipulation des collages ou une déambulation sur le dallage <https://vimeo.com/241503765>

Ici le noir s'impose comme le cerne dans certaines pratiques picturales.



La posture du livre ouvert est un classique pour un ancien littéraire comme moi mais je ne cesse de penser au yoga, à ce que j'ai compris des échappatoires religieuses face à la souffrance humaine. Ma démarche liée aux affiches s'inscrit dans une métempsycose de l'art, où je refuse de prendre le pinceau comme je le faisais à mes débuts, autodidacte, pour produire encore et encore, jusqu'à jeter mes peintures par manque de place.



Cette mosaïque ne relève pas d'un accrochage artistique mais d'une simple finition technique : faire sécher bien à plat les collages et recollages d'affiches. Découper des carrés dans les grandes déchirures ne suffit pas, il faut les consolider, en surface comme en épaisseur. Le plus difficile pour moi, c'est de constamment privilégier le hasard, seul garant de la durée de vie d'un assemblage. Les Nouveaux Réalistes avaient raison de s'intéresser à l'affiche lacérée comme matière première mais ils n'étaient pas obligés d'en faire des tableaux.



11 novembre 2017

Je me déguise en monsieur vétéran et je sors replacer quelques affiches sur leurs panneaux d'affichage public. L'occasion de montrer que je suis plasticien photographe performeur expérimentateur mannequin. L'image peut être politisée mais quand il y a image, il y a sens... L'année 2017 est une année noire pour le PS, une année riche en informations socio-politiques. Je peux sortir remettre en scène un bel échantillon de collages.



Performance : l'artiste peint et repeint sans cesse les murs de la galerie, tout en circulant sur ses productions dallées.



Flours cubiques

craie noire et acrylique sur papiers, 60 x 220 cm

Etude picturale unique

Mimaki JFX200-2513
Impression jet d'encre UV à plat
CMJN + blanc avec séchage LED

L'imprimante grand format à plat,
peu encombrante et facile d'utilisation
à la portée d'un plus grand nombre
d'entreprises

Mimaki Digital

Photo non contractuelle

Prochaine étape : utiliser les plaques d'affiches collées comme supports pour des impressions numériques, objectif 100% recyclage. Le contenu photographique n'est pas encore arrêté mais cela pourrait très bien concerner les autoportraits en vétéran, ci-dessus *11 novembre 2017*